

- Chapitre 1, verset 1 à 9
- Puis, chapitre 2, versets 1 à 13
- Luc chap 24, verset 49

Prédication :

La pentecôte célèbre aujourd'hui la venue du Saint-Esprit sur les apôtres, 50 jours après la résurrection de Jésus-Christ.

Cependant, du temps de Jésus, c'était une fête juive, à l'origine autour des moissons, puis pour célébrer la réception de la Torah.

Dans le premier texte lu, Luc s'adresse encore à Théophile, comme dans son évangile. Il rappelle le contexte des faits. On ne sait pas si Théophile a existé, peu importe ; c'est peut-être juste le mode d'introduction spécifique à Luc, dans sa rédaction.

Ainsi, il rappelle dans le début des Actes, la « commande de Jésus » de ne pas s'éloigner de Jérusalem, et d'attendre la promesse faite du Père, ce qu'il a annoncé, et qui vous a été lu, dans l'extrait de Luc, et du début des Actes.

Pour mémoire Jérusalem est identifiée comme étant la demeure de YHWH depuis le transfert de l'arche et de la construction du Temple ; elle est la Ville sainte, le centre spirituel du peuple, au point que son histoire représente la destinée d'Israël.

Les apôtres, nous est-il dit, sont donc tous ensemble dans un même lieu, à Jérusalem, au moment phare de l'histoire lue dans le deuxième extrait, texte du jour.

Sont-ils obéissants simplement ? ou sont-ils dans la crainte de l'extérieur, faisant suite à ce qui était arrivé à Jésus ? Peut-être un peu des deux raisons... Les voilà ensembles, comme un banc de sardines qui se regroupent lorsqu'elles se sentent menacées. Pour elles, c'est un mécanisme de défense. En effet, les individus seuls sont plus susceptibles d'être dévorés que lorsqu'ils sont en groupe. Ainsi, ils font corps. De quelle manière, et par qui puis-je être dévorée, si je ne fais pas partie du groupe ? Et de quel groupe ? Je peux me poser les questions. Ce groupe représente aussi le premier groupe de chrétiens, étant dans l'unité, ensembles. Les chrétiens aujourd'hui ne sont peut-être plus autant dans l'unité ; on peut y

réfléchir également dans nos agirs. Il peut aussi être envisagé qu'ils avaient besoin de vivre leur peine, leur chagrin tous ensemble.

Tout à coup... vint du ciel... un bruit... comme celui d'un vent impétueux... qui remplit... toute la maison... où ils étaient... assis...

...

Cette phrase est très chargée. Elle commence par « Tout à coup »... Cette locution indique que l'action exprimée par le verbe survient de façon inattendue et soudaine.

Ensuite, c'est la provenance de la surprise qui est indiqué : « vint du ciel ». Je vais emprunter les mots de Xavier Léon-Dufour, qui était théologien, bibliste, enseignant, prêtre jésuite, et exégète : « Le ciel, c'est le lieu qui domine la terre, d'où s'exerce la souveraineté de Dieu. On dit aussi que Dieu est le Dieu du ciel. C'est du ciel que Dieu envoie ses anges, qu'il se révèle et fait entendre sa voix, qu'il envoie le feu de sa colère, c'est là qu'il fait monter Jésus et asseoir les croyants. En ce sens, comme l'a fait le judaïsme tardif, le Ciel est un des noms de Dieu. Lever les yeux vers le ciel, c'est les lever vers Dieu ». Fin de citation.

On sait donc ce que ça sous-entend si l'on dit que qqchse vient du Ciel.

Que vient-il du ciel ? ... Un bruit... Le bruit, en général, capte notre attention, nous extirpe de notre pensée, pour nous happer, nous sort de ce dans quoi nous sommes. Le bruit dérange suffisamment pour mobiliser notre attention, il peut nous déconcentrer, nous arrêter dans ce que nous faisons. Bref, c'est un bon moyen pour attirer l'attention. D'ailleurs les bébés, les petits et grands enfants l'ont bien compris, lorsque leur parent ne se montrent pas disponible, ils savent se faire bruyamment entendre... et donc, remarquer... Le bruit envahit, remplit, entoure, englobe. Certains remplissent leur voiture, peut-être trop vide, par le bruit de la musique, à fond, forte, trop forte. De la même façon, le bruit a pris toute la place pour capter l'attention de tout le monde présent, tous les témoins, pour les rendre attentifs à la suite. Cependant, il y a tout de même moyen de rester sourd au bruit, même au grand bruit, si je mets des écouteurs pour rester dans ma position et dans mon monde sans me laisser toucher par ce qui vient à moi, cette manifestation, cet appel. Y suis-je toujours attentive ? Est-ce que je décode ce qui vient, je peux dire, du ciel ?

Ce bruit, dans ce verset, est imagé comme un vent « impétueux ». Selon le Petit Robert, on dit d'un vent qu'il est impétueux, s'il est violent et rapide. Est qualifié

d'impétueux, ce qui a de la rapidité et de la violence dans son comportement, quelque chose d'ardent, de fougueux.

Une maison ordinaire de 100 m², a pour volume 250 m³. Or, il est dit que ce bruit, REMPLIT... toute la maison. Je n'ai pas trouvé la fiche descriptive de ce bien en agence immobilière, mais il se peut que cette... maison ait été bien plus grande, si l'on prend en compte tous les témoins à priori présents décrits dans cet épisode, ce qui nous laisse envisager l'importance et la place du bruit en question.

... Cette maison, où ils étaient... assis. Que fait-on lorsque l'on est assis ? Une grande partie du corps est en veille, n'est pas en mouvement, n'est pas actif, peut-être dans l'attente. En tout cas, en place quelque part, comme rangé, plié, sur aucun chemin, comme l'image de la télévision si j'appuie sur le bouton « stand-by »... ou « pause »... L'image se fige et il n'y a plus de mouvement ; il ne se passe rien et l'action peut redémarrer si j'active de nouveau le bouton, pour impulser la suite, la suite de l'histoire.

Voici donc décortiqué tout le contexte, déroulé au ralenti, de l'arrivée de la suite...

Qu'arrive-t-il alors ? Des langues... semblables à des langues de feu... leur apparurent... séparées les unes des autres... et se posèrent sur chacun d'eux...

Une langue, c'est un muscle placé dans la bouche qui peut servir à parler, notamment, mais c'est aussi ce qui décrit le langage, le français, l'anglais, le grec, l'arabe, etc... Sans langue, pas de paroles, pas de communication, pas de langage, pas de transmission. La forme prise a donc son importance. Elle en dit long, sans jeu de mot, sur ce qui leur est donné, aussi à faire, à ces apôtres...

Ces langues sont ...de feu, ou plutôt semblables à des langues de feu ; en effet, si elles étaient réellement de feu, elles auraient brûlé les cheveux de nos apôtres à la manière de ce qui est arrivé à Mickaël Jackson, ce qui lui a « pris la tête » tout le reste de sa vie, l'a mobilisé dans la douleur, jusqu'à l'emporter ...Le feu est un symbole extrêmement présent dans la Bible comme dans d'autres livres sacrés. Le feu est l'un des quatre éléments avec la terre, l'eau et l'air. Vous m'avez peut-être déjà entendu parler d'une foi brûlante, tout comme le feu qui anime une cheminée, crépitante et apportant de la chaleur et du bien-être. Celui-ci consume et dévore le bois. Là, ce n'est pas un feu qui consume. Cela me fait penser au feu qui a attiré Moïse, pour ceux qui se souviennent, autour d'un buisson entouré de flammes mais ne se consumant pas. C'est à travers ces flammes, dans l'histoire,

que Dieu s'est adressé à Moïse. Cet épisode est communément titré et connu comme « le buisson ardent ». Le feu est un symbole fort aux yeux des hommes.

Ces langues se posèrent. Elles sont donc posées sur chacun d'eux. Il peut être vu un symbole de protection dans le fait de recouvrir. Ces langues étaient séparées les unes des autres et ont donc constitué un don individuel pour chacun d'eux, chacun en mode V.I.P. Tout comme le bonjour personnalisé que nous pouvons donner à chacun : Bonjour Jean, bonjour Mathilde, bonjour Nacer, etc... Ce n'est pas un bonjour général à partager entre tous, et personne ne se demande s'il en est destinataire ou pas, s'il a été vu ou est resté anonyme. Chacun a son cadeau sous le sapin !

A cet instant, ils furent remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer...

Alors le symbole de la langue prend tout son sens, quand on entend ce verset. Le Saint-Esprit leur a donné la dextérité de s'exprimer clairement à tous ceux qui étaient là, et qui entendaient chacun, des mots pour eux, aussi en mode V.I.P., dans leur langue. Dans leur langue ou dans leur sas de compréhension, je le comprends dans le sens à leur portée. Je reviens sur Moïse qui a insisté auprès de Dieu, lors de son échange devant le buisson ardent, sur le fait qu'il ne maîtrisait pas le langage, ou du moins, ne se sentait pas à l'aise. C'est alors que lui a été donné, accordé, de quoi le rassurer et les moyens lui ont été donnés pour agir, à sa portée et dans son sas de compréhension. Nous invoquons l'Esprit, avant de lire la Parole, afin qu'elle nous parle, de façon compréhensive, qu'elle nous touche et que nous sachions l'entendre. Cette Parole devient, grâce à l'Esprit-Saint, vivante et donc « Parole de Dieu », car elle nous parle, dans notre langue maternelle, dans la langue qui nous est intime, et, par conséquent, pourra parler à notre cœur, sans ouvrir google trad.

A partir du moment où ce bruit les a envahi et extirpé de leur stagnance, pause, ils furent remplis du Saint-Esprit. Si on laisse l'Esprit-Saint se poser sur nous, nous allons parler en langue, selon ce que l'Esprit nous donne à exprimer. C'est-à-dire que l'on reçoit pour redonner par le biais du langage, pour témoigner, un message à passer.

Or, il y avait à Jérusalem, des juifs, hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dieu a choisi pour s'exprimer et s'adresser aux hommes, les apôtres comme vecteurs de Paroles, pour s'adresser aux juifs, qui plus est, des hommes pieux. Peut-être que c'était pour qu'eux aussi puissent transporter la Parole : Leur

statut est garant de transmission, d'enseignement, d'accompagnement. Ces hommes pieux, avez-vous remarqué, de toutes les nations sous le ciel. C'est-à-dire que Dieu n'est pas raciste : il s'adresse à tout le monde. Et toutes les nations sont où ? sous le ciel ; on peut être différents, comme nous tous, réunis dans cette Église, et ce qui nous rassemble, c'est d'être sous le ciel, tous autant que nous sommes. C'est-à-dire qu'on a été sensibles à se poser, comme nous l'avons été, invités, pour capter les rayons du soleil de ce ciel.

Puis, vient le moment du questionnement... Comment ces Galiléens, autrement dit, ces étrangers à Jérusalem, peuvent-ils s'exprimer si clairement à chacun ? Vous connaissez peut-être l'expression : « Nul n'est prophète en sa patrie ! » C'est une paraphrase d'une parole de Jésus que je vous cite au passage : « je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie » . Les étrangers sont plus à même d'apporter du nouveau, du renouveau, des solutions que l'on ne trouve plus en interne, en comité fermé. L'assemblée se demande alors : Comment cela peut-il se passer de les entendre ainsi dans chacun notre langue ? Cela semble, à première vue, impossible, infaisable... La surprise de voir le champ des possibles de ce que Dieu peut faire par l'Esprit-Saint, peut surprendre. Ils cherchent donc à décoder le tour de magie. Comment est-ce possible ? Sont alors cités, des origines diverses de personnes composant l'assemblée des témoins. L'assemblée est elle aussi cosmopolite ; Bon, certains vont pouvoir croire au parlé en langues et d'autres vont pouvoir se dire que s'ils étaient là, c'est qu'ils étaient venus pour profiter de la fête des moissons et de la livraison de la Torah, et étaient en capacité d'en comprendre quelque chose. Alors, l'Esprit-Saint, a permis aux émetteurs de s'exprimer si clairement, de façon accessible, et, surtout, accessible aux personnes présentes tout particulièrement. L'Esprit-Saint, a fait en sorte, en plus, que chacun ait les oreilles et le cœur ouverts pour entendre et intégrer les mots qui leur étaient destinés. Ne pouvant pas comprendre cela, certains se sont moqué en disant qu'ils étaient plein de vin doux, ne voulant pas envisager la puissance de l'Esprit-Saint.

Quelquefois, lorsqu'il nous arrive quelque chose de positif, de favorable, d'adapté à nous, pourrions-nous penser que c'est la main de Dieu, ou, autrement dit, son souffle, son Esprit. En ce qui me concerne, je vois l'Esprit-Saint comme la main agissante de Dieu, et non comme une personne. C'est, pour moi, le levier que Dieu a, pour agir, et envoyer sa puissance qui aménagera la situation qui se présente à nous, par son Esprit, nous aidant à passer le cap.

Je reviens au monde aquatique, (finalement l'un des 4 éléments !) Cela me fait penser à l'histoire de Nemo, le petit poisson clown, pour ceux qui connaissent, qui est parti si loin, peut-être trop loin, guidé par son envie d'aventure, et à son père Martin, qui n'osait surtout pas sortir de sa zone de confort et qui a été bousculé, lorsqu'il a fallu explorer plus loin pour aller chercher son fils qui était prisonnier.

Je pense que Dieu... nous veut libre, mais nous espère sous le Ciel qui couvre toute la terre et tous ses habitants. Il nous enverra des messagers, qui ne ressemblent pas à des anges avec des ailes, quelquefois qui ne nous ressemblent pas du tout, mais par qui, si nous savons écouter, nous sera apporté une parole, rien que pour nous, qui nous portera... Parole soufflée, et reçue, entendu si nous avons su retirer nos écouteurs pour entendre ce bruit qui veut remplir notre maison, notre cœur, qui peut être le Temple de Dieu, si nous le voulons. Restons à l'écoute. Peut-être même, sans nous en rendre compte, pour ne surtout pas éveiller notre égo, qu'un jour, ce souffle passera par nous, pour atterrir dans une autre oreille, dans un autre cœur, celui d'un étranger, un étranger à nous, à Dieu, d'ici ou d'ailleurs, et qu'ainsi, même sans vin doux, nous sauront profiter de la fête d'être sous le ciel, oxygéné par un doux vent frais, le souffle de Dieu...